

Dossier de presse



EXPOSITION

Vitrine de la
recherche

Murs d'images d'écrivains

02.02 _ 19.05.2024

Nouvelle exposition

Murs d'images d'écrivains

2 février 2024 > 19 mai 2024

L'exposition plonge le visiteur dans l'univers visuel de grands noms de la littérature de la fin du 19^e siècle à nos jours. Elle présente les murs d'images qui ont nourri leur imagination et inspiré leurs créations.

À PROPOS DE L'EXPOSITION



William S. Burroughs,
Self-Portrait (II, III). Tangier,
1964. © The Wylie Agency
LLC

Les images accrochées aux murs sont à première vue de simples ornements du décor d'une pièce. Mais, lorsqu'elles sont choisies et disposées par un écrivain ou une écrivaine dans son lieu de travail, elles se révèlent entretenir des rapports complexes à la création littéraire.

Tableaux et photographies soigneusement accrochés, cartes postales punaisées, portraits, paysages et autres plans ou publicités appartiennent *a priori* à l'espace intime et aux coulisses de la fabrication d'une œuvre. Toutefois, à partir de la fin du 19^e siècle, le bureau d'un auteur et, plus largement, sa maison sont des espaces qui sont régulièrement dévoilés au public par le photojournalisme. Le mur d'images devient la toile de fond de nombreux portraits d'écrivains qui y inscrivent des signes relatifs à leur esthétique et à leur famille intellectuelle. Il est parfois un prolongement de la table d'écriture, d'où la pensée s'élève et se forme, où l'errance de l'œil accompagne le geste de la main, où l'image et la lettre se combinent.

Fondée sur des dossiers d'archives et une série d'entretiens, **l'exposition présente plusieurs reconstitutions d'environnements visuels de bureaux d'écriture, montrées pour certaines pour la première fois.** Le parcours met en lumière différentes formes et fonctions de murs d'images pour un écrivain, de la fin du 19^e siècle à nos jours, **d'Émile Verhaeren à Hélène Giannecchini et Philippe De Jonckheere, en passant par Roger Martin du Gard et Henri Pollès, Colette, Christian Dotremont ou encore Louis Aragon.**

Les différentes formes et fonctions de murs d'images sont à découvrir dans **un parcours inédit structuré en cinq sections.**

Des murs publics aux murs privés

Au 19^e siècle, de nouvelles imageries apparaissent. Des supports neufs modifient le face à face traditionnel de la littérature avec la peinture et l'illustration. Les murs des Salons d'art contemporain et des musées se voient concurrencés par ceux de la rue. Vitrines de boutiques de marchands d'estampes ou de photographies et pans d'affiches publicitaires forment des murs d'images. L'écrivain flâneur trouve dans la ville des modèles variés d'agencement de matériaux visuels, faits de collages et de superpositions, de découpages et de grattages. Le mur urbain a souvent l'allure de palimpseste où même la lettre se fait image. Assez différent de celui-ci, l'accrochage muséal, très chargé au 19^e siècle, aligne les tableaux jusqu'au plafond selon un ordre révélateur de la hiérarchie des artistes et des genres, avant de devenir plus aéré à partir du milieu du 20^e siècle. Les écrivains qui composent leurs murs d'images puisent principalement dans ces deux modèles, qu'ils s'approprient. Les plus contemporains d'entre eux regardent aussi vers les planches composées par l'historien de l'art allemand Aby Warburg pour préparer l'écriture de *L'Atlas Mnémosyne* (1921-1929).



La série photographique *Nos contemporains chez eux*, réalisée par Dornac de 1887 à 1917, renouvelle le genre du portrait d'écrivain : le cliché de l'auteur à sa table de travail – et non plus posant dans l'atelier du photographe – se répand dans les médias jusqu'à aujourd'hui. On y observe l'importance des images dans l'environnement des lettrés et l'évolution de leurs agencements.

Anonyme, *Ramón Gómez de la Serna in his study*, s.d.
© Pittsburgh University

Intérieurs d'esthètes

L'ouvrage *La Maison d'un artiste* (1881), où Edmond de Goncourt décrit la collection d'art constituée avec son frère et la manière d'agencer celle-ci dans leur intérieur, contribue à insuffler chez les écrivains fin-de-siècle une réflexion sur la façon de se créer des *homes* à leur image. Le collectionnisme devient une forme d'autoportrait en acte, dont Joris-Karl Huysmans fait le sujet du roman *À rebours* (1884). Les écrivains symbolistes et décadents, en particulier, se présentent en esthètes à leurs amis, confrères et journalistes. Ils se façonnent des environnements visuels pensés sur le modèle des musées, en rejet à celui de la rue, terrain des naturalistes, mais aussi en réaction aux intérieurs bourgeois.

Le poète et critique Émile Verhaeren (1855-1916) privilégie les tableaux de peintres contemporains, comme Théo Van Rysselberghe, qui appartiennent aux cercles prônant un renouveau de l'esthétique. L'exposition propose une évocation très complète de la reconstitution à la Bibliothèque royale de Belgique de son dernier cabinet de travail de Saint-Cloud qu'il occupa de 1900 à 1916.

Panthéons littéraires

Quelles sont les images qui font office d'« icônes » dans les lieux d'écriture ? Un cas fréquent est celui des murs de portraits. Nombreux sont les écrivains et écrivaines à s'entourer de figures inspirantes, en particulier de portraits de leurs maîtres ou de leurs pairs. Ces *halls of fame* qui peuplent leurs bureaux sont de véritables panthéons personnels. Ils forment le pendant visuel des livres de la bibliothèque. Les auteurs et autrices n'écrivent pas seuls, mais en dialogue avec d'autres, sous le regard de figures tutélaires qu'ils se choisissent. Ces panthéons leur permettent de s'inscrire dans une lignée ou dans une communauté, de se projeter dans une histoire littéraire.



Pour instaurer un dialogue littéraire avec les absents, le romancier français Roger Martin du Gard (1881-1958) réalise un mur de portraits dans son bureau, lorsqu'il s'installe à la campagne en 1925. Face à son pupitre d'écriture, il agence plus d'une centaine de portraits photographiques des auteurs amis ou admirés, tels que André Gide ou Léon Tolstoï.

Vue du bureau de Roger Martin du Gard au château du Tertre, 2022. © Franck Depaifve

Vers l'écriture

Comme pour les graphistes, les plasticiens ou les dramaturges, qui utilisent fréquemment ce procédé, le mur d'images peut être pour l'écrivain un outil de création. Quelle place occupe-t-il dans la fabrique d'une œuvre littéraire ? De l'époque symboliste à nos jours, ces environnements mettent en évidence les différentes façons dont la culture visuelle imprègne la littérature.

Parfois, les images au mur préexistent au projet de livre. Soit elles font naître une intrigue par accident, comme chez le symboliste Henri de Régnier (1864-1936), qui conçoit un conte en rêvant sur l'une des reproductions artistiques accrochées dans son bureau. Soit, de manière plus souterraine, elles mettent en état de créer, en formant un *moodboard* ou une atmosphère propice, comme chez le poète plasticien Christian Dotremont (1922-1979), qui assemble à cette fin des matériaux hétérogènes.



La constitution du mur peut aussi accompagner l'écriture. L'autrice contemporaine Hélène Giannecchini (1987) en fabrique un pour chaque projet de livre, le constitue au fur et à mesure de l'avancée de la rédaction et le démonte à sa fin.

L'exposition présente une reconstitution de l'environnement visuel qu'Hélène Giannecchini s'était créé lorsque, pensionnaire à la Villa Médicis, elle travaillait à *Voir de ses propres yeux* (2020), un livre sur le deuil et l'anatomie.

Hélène Giannecchini, *Villa Médicis après la tempête*, 2019, polaroids. Collection privée. Avec l'aimable autorisation d'Hélène Giannecchini

Ressaisir sa vie par les images

Tout art est à la fois un art de la mémoire et un montage, selon Georges Didi-Huberman : « Regarder une image [...] reviendrait à voir danser tous les temps ensemble. » (*L'Image survivante*, 2002) Cette valeur « mémorative », voire commémorative des images explique la place particulière que celles-ci occupent dans l'écriture de la vie. Deux murs d'images aux dimensions exceptionnelles, l'un papier, l'autre numérique, montrent comment deux écrivains ressaisissent leur vie en agénçant des images de toutes natures, mêlées à des documents hétérogènes.



Dans la chambre d'Aragon (1897-1982), qui comporte dans son intégralité près de 870 documents, Elsa Triolet est omniprésente, tout comme les gens de sa famille personnelle, amicale (Jean Ristat, Marcel Duchamp, Alékos Fassianós ou Claude Viala), politique (George Marchais) et littéraire (Arthur Rimbaud entre James Dean et Aloysius Bertrand). Les cartes postales des lieux, abondantes, ouvrent la pièce à la vaste géographie de cœur du couple : Paris, Prague, Budapest, Bucarest ou l'Italie. Les documents de l'histoire personnelle, comme « la composition française » au concours de l'École normale supérieure de Sèvres sont pris dans ceux de la Grande Histoire.

Photographie de Claude Bricage, *Appartement d'Aragon (la chambre)*, 1982. © Maison Elsa Triolet-Aragon



Murs d'images d'écrivains inaugure un nouveau format d'exposition sous le label « Vitrine de la recherche » : une exposition dans un format réduit qui vise à valoriser les résultats de recherches universitaires sous une forme accessible au grand public. Cette exposition est étroitement liée aux missions d'enseignement et de recherche du Musée L. Les projets sont portés par des chercheur-euses et professeur-es de l'UCLouvain, souvent en collaboration avec les étudiant-es et des artistes. Ces derniers s'inscrivent dans la démarche de recherche-crédation de l'UCLouvain qui a pour objectif de favoriser les croisements entre arts et sciences.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATION ASSOCIÉE

L'exposition est fondée sur la recherche de Jessica Desclaux et Anne Reverseau, qui a fait l'objet d'une publication en 2023 : Jessica Desclaux, Anne Reverseau, Marcela Scibiorska et Corentin Lahouste, *Murs d'images d'écrivains. Dispositifs et gestes iconographiques (XIX^e-XXI^e siècle)*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2023.

Pourquoi s'entoure-t-on d'images ? Tableaux, gravures, photographies, cartes postales, images précieuses ou de peu couvrent les murs de nos habitations, selon des agencements variés. Ces dispositifs iconographiques sont autant de reflets de l'histoire personnelle, sociale et culturelle de leurs concepteurs. Et qu'en est-il alors pour un sujet écrivant : quel est l'impact de tels environnements visuels sur l'activité d'écriture ? À partir de quand une pratique culturelle banale, commune, prend-elle un sens particulier pour un homme ou une femme de lettres ? Tels sont les enjeux de ce livre inscrit au croisement des études littéraires et visuelles.

À la fin du 19^e siècle, l'environnement des écrivains se voit de plus en plus nourri de références picturales et de la présence concrète des images. Reproductions et œuvres originales sur leurs murs constituent-elles un simple décor ? Quels sont leurs liens avec la pensée esthétique développée par des littérateurs ? Quelle place occupent-elles dans la genèse d'une œuvre ? Comment participent-elles d'une posture d'auteur ? Et, sur le plan de la réception et de la patrimonialisation, comment les musées peuvent-ils exposer au mieux ces agencements visuels ?

Des frères Goncourt à Yannick Haenel, en passant par Colette, Louis Aragon, Simone de Beauvoir ou Ramón Gómez de la Serna, le mur d'images devient un objet-clé du rapport de l'écrivain à la culture visuelle, y compris la plus contemporaine. Ce volume richement illustré explore ainsi, en sept chapitres et au travers d'une multitude de cas, différentes facettes du mur d'images tel qu'il a pu être investi du 19^e siècle à nos jours. Il ouvre à une conception hybridée du fait littéraire, qui s'ancre dans les gestes iconographiques.

[Vidéo de présentation du livre](#)

[En vente au Coin L, la boutique du Musée L](#)

[Disponible au format PDF sur demande](#)

CARTES POSTALES

Cette publication est accompagnée d'un lot de cartes postales inspirées des différents murs d'images d'écrivains : une sélection originale offerte au visiteur désireux de créer son propre « mur d'images ».

ÉVÉNEMENTS

VISITES GUIDÉES [FR]

Jeudi 15.02.2024 | 17:30 > 18:30

Visite guidée par les commissaires Anne Reverseau et Jessica Desclaux

Prix : [entrée au musée](#)

Sur réservation : www.museel.be

Visites guidées en français organisées pour les groupes sur demande

Min. 8 - max. 10 pers. par guide - Durée : 1h00

Prix : 6 €/pers. (entrée au musée comprise)

Infos et réservation : www.museel.be

RENCONTRE

Jeudi 15.02.2024 | 18:30 > 20:00

Présentation du livre *Murs d'images d'écrivains. Dispositifs et gestes iconographiques (xix^e-xx^e siècle)* par les commissaires au Coin L, le café-boutique du Musée L

CONFÉRENCE

Jeudi 14.03.2024 | 12:00 > 13:00

De l'atelier d'artiste à l'atelier d'écrivain au 19^e siècle

Par Laurence Brogniez (professeure de littérature à l'ULB)

La conférence explorera comment, à cette époque en Belgique, l'atelier d'artiste devient un objet médiatique influent, nourrissant l'imaginaire et contribuant à construire le mythe de l'artiste.

Prix : entrée au musée

Sur réservation : www.museel.be

RENCONTRE

Jeudi 28.03.2024 | 13:00 > 14:30

Écrire avec des murs d'images

Par Héléne Giannecchini

Entretien avec Jessica Desclaux et Anne Reverseau suivi d'une visite guidée entre 14h et 14h30

Prix : entrée au musée

Sur réservation : www.museel.be

COLLOQUE

Jeudi 18.04 et vendredi 19.04.2024 | 9:00 > 17:00

L'acte d'image en littérature (1880-2020)

Ce colloque a comme objectif premier d'étudier l'«agentivité de l'image» dans le domaine de la littérature, de la fin du 19^e siècle à nos jours : leur efficacité, mais surtout leur «efficiencia» (les potentialités ouvertes par elles au-delà du rapport de causalité lié à une intention, Vouilloux 2011). Le concept de *Bildakt* permet, nous semble-t-il, de mettre en avant d'une part les relations entre l'écriture et des images, plutôt que celles des textes et des images, en se concentrant davantage sur les processus que sur les œuvres, et d'autre part de focaliser la réflexion sur les images concrètes, matérielles – privilégiant une approche artéfactuelle de la notion. Où se situe la performativité des images en littérature ? Y a-t-il des actes d'images spécifiquement littéraires ? Quelle typologie des actes d'images littéraires proposer ? Il s'agit donc d'inviter les chercheurs en littérature à transférer la notion d'acte d'image depuis le champ de l'art et des *Visual Studies*, mais aussi, sur un second plan, à se ressaisir dans cette perspective de questions littéraires plus traditionnelles comme la notion de source, d'influence, d'*ekphrasis*, etc. Comment parler de l'action d'une image artéfactuelle dans un processus d'écriture ? L'image peut-elle être une «exogénèse» au sens où l'entendent les généticiens (De Biasi 2020) ?

Colloque organisé par la commissaire de l'exposition Anne Reverseau dans le cadre du programme de recherche *HANDLING* (2019-2024).

Prix : gratuit sur inscription

Infos et réservation : www.museel.be

CONFÉRENCE

Mardi 14.05.2024 | 12:30 > 13:30

Penser les images par les images. Atlas, murs, tableaux iconographiques en histoire de l'art, d'Aby Warburg à l'intelligence artificielle

Par **Ralph Dekoninck** (professeur d'histoire de l'art à l'UCLouvain)

La conférence explorera l'évolution de l'histoire de l'art à travers l'utilisation de méthodes de « montage » d'images, des atlas à l'intelligence artificielle.

Prix : entrée au musée

Sur réservation : www.museel.be

FINISSAGE

Dimanche 19.05.2024 | 14:30 > 17:00

En présence des commissaires **Anne Reverseau** et **Jessica Desclaux**

Défaire le mur

Performance muette de François Durif

« Parfois, c'est au moment de manier les images et de les remettre dans leur boîte que l'on devient à nouveau attentif à ce qui se passe entre elles. Un montage fortuit se produit alors. On se fait son film, on perd le fil, on voudrait revenir au temps du cinéma muet. »

Prix : entrée au musée

Sur réservation : www.museel.be

À PROPOS DES COMMISSAIRES

Chercheuse qualifiée du FNRS et professeure de littérature française des 20^e et 21^e siècles à l'UCLouvain, **Anne Reverseau** est spécialiste des rapports entre littérature et photographie. Elle dirige le programme de recherche *HANDLING* (2019-2024).

Chargée de recherche au FNRS, docteure de Sorbonne Université, **Jessica Desclaux** travaille sur les écrivains au musée, la génétique littéraire et les rapports entre la littérature et les images de la Belle Époque.

Pour cette collaboration avec le Musée L, Jessica Desclaux et Anne Reverseau sont instigatrices et commissaires de l'exposition. Elles ont également fait appel à Sébastien Faye pour la scénographie.

L'exposition *Images à l'œuvre. Métamorphoses des bureaux d'écriture*, sur la même thématique, a été organisée à la Maison du Livre de Saint-Gilles du 16 mars au 25 mai 2023.

À PROPOS DU MUSÉE L

Situé à Louvain-la-Neuve, au cœur de l'ancienne Bibliothèque des sciences et technologies de l'UCLouvain réaménagée en 2017, le Musée L propose un voyage sensible, à travers des siècles de création humaine, grâce à la grande diversité de ses collections issues du patrimoine de l'UCLouvain et de donations privées.

Les collections sont composées d'œuvres d'artistes célèbres tels que Picasso, Magritte, Goya, Miró, Delvaux, mais également des collections scientifiques et didactiques (moulages d'archétypes célèbres, objets archéologiques, inventions scientifiques...) de l'Université.

Le Musée L propose aussi des espaces sensoriels qui invitent le visiteur à passer de l'observation à la pratique et à découvrir les thèmes de la gravure, de la sculpture et de la couleur par le biais de jeux et de manipulations.

Le Musée L est également un centre d'enseignement et de recherche au cœur de la cité universitaire et un acteur culturel à part entière qui propose une programmation d'activités et expositions variées à destination de tous les publics.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée L

Place des Sciences, 3 - 1348 Louvain-la-Neuve

Tél. +32 (0)10 47 48 41

info@museel.be www.museel.be



Musee.universitaire.Louvain



musee_universitaire_louvain

Parking gratuit : voie Minckeleers

Gares SNCB et TEC

Heures d'ouverture

Mardi > vendredi 9h30 > 17h - Fermé le lundi

Week-end et jours fériés 11h > 17h

Nocturne > 22h le 3^e jeudi du mois

Prévoir une visite guidée

Info et réservation : publics@museel.be

Contact presse

Sylvie De Dryver

sylvie.dedryver@uclouvain.be

010 47 48 47 – 0476 766 755

Images libres de droits

Téléchargement via [ce lien](#)

Légendes et crédits des visuels libres de droits

1. William S. Burroughs, *Self-Portrait (II, III)*. Tangier, 1964. © The Wylie Agency LLC

2. Anonyme, *Ramón Gómez de la Serna in his study*, s.d. © Pittsburgh University

3. Braun et C^e, *Edward Burne-Jones, Temperantia*, 1872, photographie inaltérable au charbon par la maison Adolphe Braun, vers 1870-1910. © Paris, bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, peintures III, 25

4. Renan Pollès, *Henri Pollès dans sa maison de Brunoy*, vers 1990. © Musée du Livre et des Lettres Henri Pollès, Bibliothèque des Champs libres, Rennes

5. Vue de la bibliothèque de Roger Martin du Gard au château du Tertre, 2022. © Franck Depaifve

5b. Vue du bureau de Roger Martin du Gard au château du Tertre, 2022. © Franck Depaifve

6. Hélène Giannecchini, *Villa Médicis après la tempête*, 2019, polaroids. Collection privée. Avec l'aimable autorisation d'Hélène Giannecchini

7 et 8. Philippe De Jonckheere, *Mon oiseau bleu*, www.desordre.net. Avec l'aimable autorisation de l'artiste

9 et 10. Claude Bricage, *Appartement d'Aragon (la chambre)*, 1982, photographie. © Maison Elsa Triolet-Aragon

11. Claude Bricage, *Appartement d'Aragon (l'entrée)*, 1982, photographie. © Maison Elsa Triolet-Aragon

Tarifs

Individuel	8 €
+ 60 ans	6 €
Groupe (min. 10 pers.)	4 €
13-25 ans, personne avec handicap	3 €
Article 27	1,25 €
0-12 ans, personnel UCLouvain, étudiant UCLouvain, enseignant, Amis du Musée L	0 €
Médiaguide (FR · NL · EN)	0 €

Entrée gratuite chaque 1^{er} dimanche du mois

Le musée accepte le MUSEUM PASS

Accessibilité PMR dans l'ensemble du musée

Avec le soutien de



Toujours en cours!

THE GRID

TRAME . GRILLE . MATRICE

L'exposition consacrée aux multiples usages de la grille dans l'art contemporain est toujours visible au 3^e étage du musée jusqu'au 11 février 2024.

L'occasion de découvrir des œuvres des années 1960 à 1980 de 40 artistes belges et internationaux autour d'une thématique surprenante: la grille dans l'art contemporain. Une exposition collective consacrant une forme artistique à part entière.

Avec l'exposition *The Grid*, le Musée L lève le voile sur la diversité insoupçonnée de la thématique de la grille, offrant la possibilité d'en saisir toute sa complexité et sa diversité.

Dès la Renaissance, la grille, en tant que modèle d'organisation de l'espace, a joué un rôle fondamental dans l'art occidental. Mais c'est au cours du 20^e siècle qu'elle devient une forme artistique à part entière, permettant aux peintres d'affirmer le caractère autonome et universel de l'art. Depuis les années 1960, les usages se sont multipliés: trame textile, quadrillage graphique, support matériel, système typologique, cadre spatio-temporel, matrice informatique, dispositif narratif et documentaire – la grille se révèle comme une structure complexe et ambiguë qui évoque l'ordre rationnel de la science tout en ouvrant des espaces insoupçonnés vers l'imagination, l'intuition et la créativité.

Sous le commissariat de Alexander Streitberger, professeur à l'UCLouvain, l'exposition prend pour point de départ une récente donation, composée de plus de 370 œuvres d'art, de Guillaume Wunsch et Monique Van Kerckhove. À cette sélection s'ajoutent des prêts issus de collections privées et publiques d'institutions telles que le CNAP, plusieurs Frac, le MAC'S, le M HKA ou encore le SMAK.

L'exposition se divise en trois sections.

La grille envisagée comme une **trame optique et matérielle** illustrée par des œuvres de l'art concret, génératif, optique ou encore minimal. Des artistes tels que Max Bill, François Morellet, Vera Molnár, Carl Andre ou encore Sol LeWitt témoignent de la diversité des usages qu'ils font de la grille.

La **grille en action** représentée par des artistes de l'art conceptuel et de la performance qui envisagent le corps mis en scène dans un système spatio-temporel multifocal. L'occasion de (re)découvrir le travail de Dan Graham, Dennis Oppenheim, Esther Ferrer et Gina Pane.

En enfin, la grille comme **matrice mémorielle et identitaire** qui permet de (re)construire la mémoire et de s'interroger sur les systèmes d'identification discriminatoires de notre société, à travers les œuvres de Christian Boltanski, Michael Ens Dorf, Anna Bella Geiger et Claudia Andujar.

Liste des artistes exposés: Carl Andre, Claudia Andujar, Max Bill, Hartmut Böhm, Christian Boltanski, Alexander Calder, Analivia Cordeiro, Pierre Cordier, Hanne Darboven, Herman de Vries, Jo Delahaut, Günter Dohr, Michael Ens Dorf, Esther Ferrer, Luigi Ferro, Anna Bella Geiger, Douglas Huebler, On Kawara, Sherrie Levine, Sol Lewitt, Jacques Lizène, Verena Loewensberg, Richard-Paul Lohse, Manfred Mohr, Vera Molnár, François Morellet, Eadweard Muybridge, Dennis Oppenheim, Gina Pane, Jesús Rafael Soto, Rosemarie Trockel, Mark Verstockett, Ryszard Winiarki, Shizuko Yoshikawa.

À noter que *The Grid* est le fruit d'un travail collaboratif avec les étudiant·es du séminaire d'histoire de l'art des avant-gardes à l'art actuel de l'UCLouvain encadré par Olivia Ardui.

